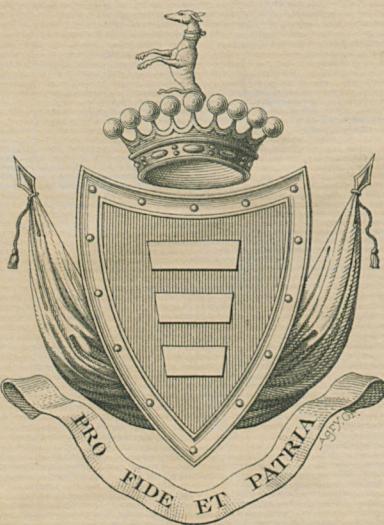


BIBLIOTEKA
Zakł. Nar. im. Ossolińskich

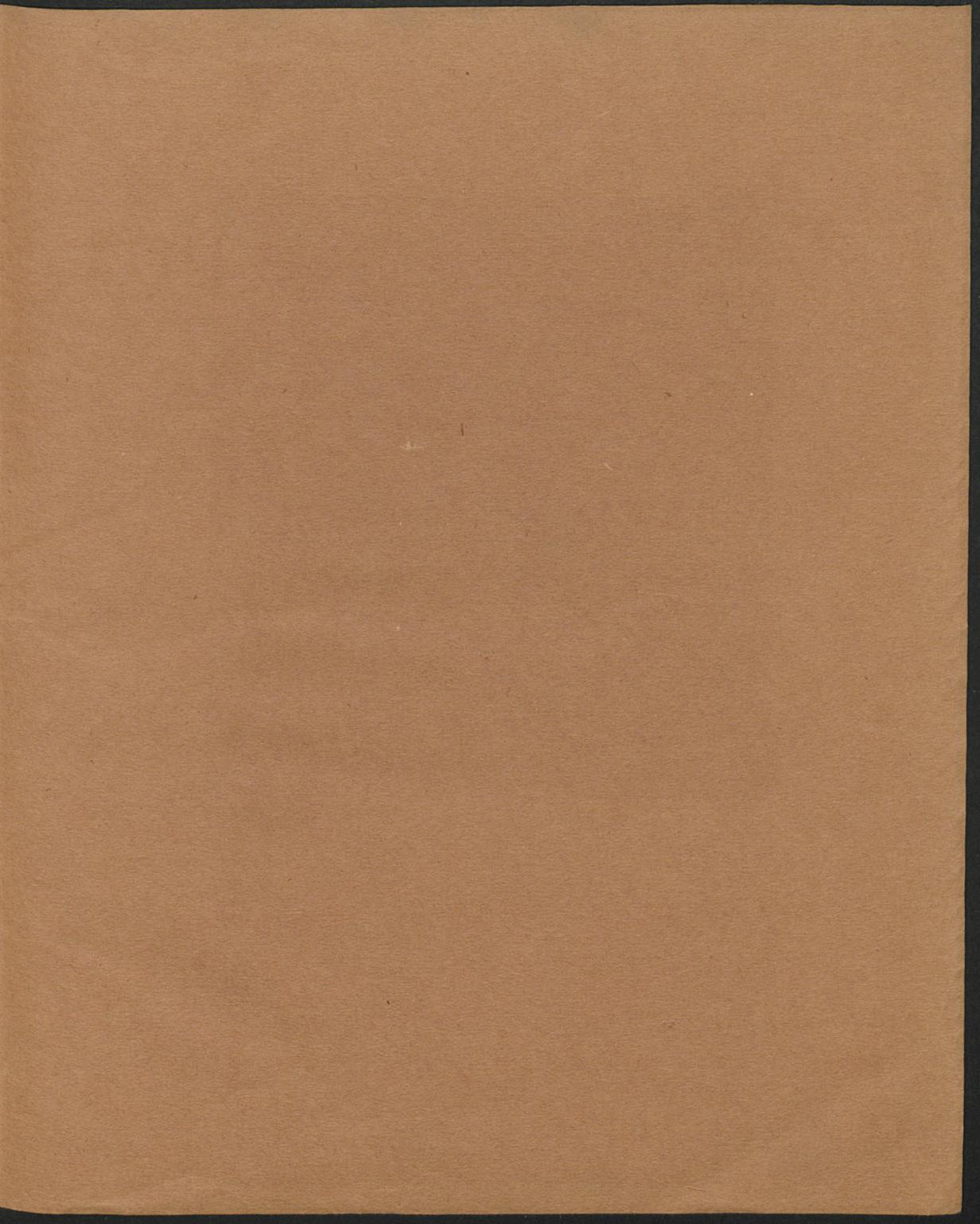
Cz. 323.

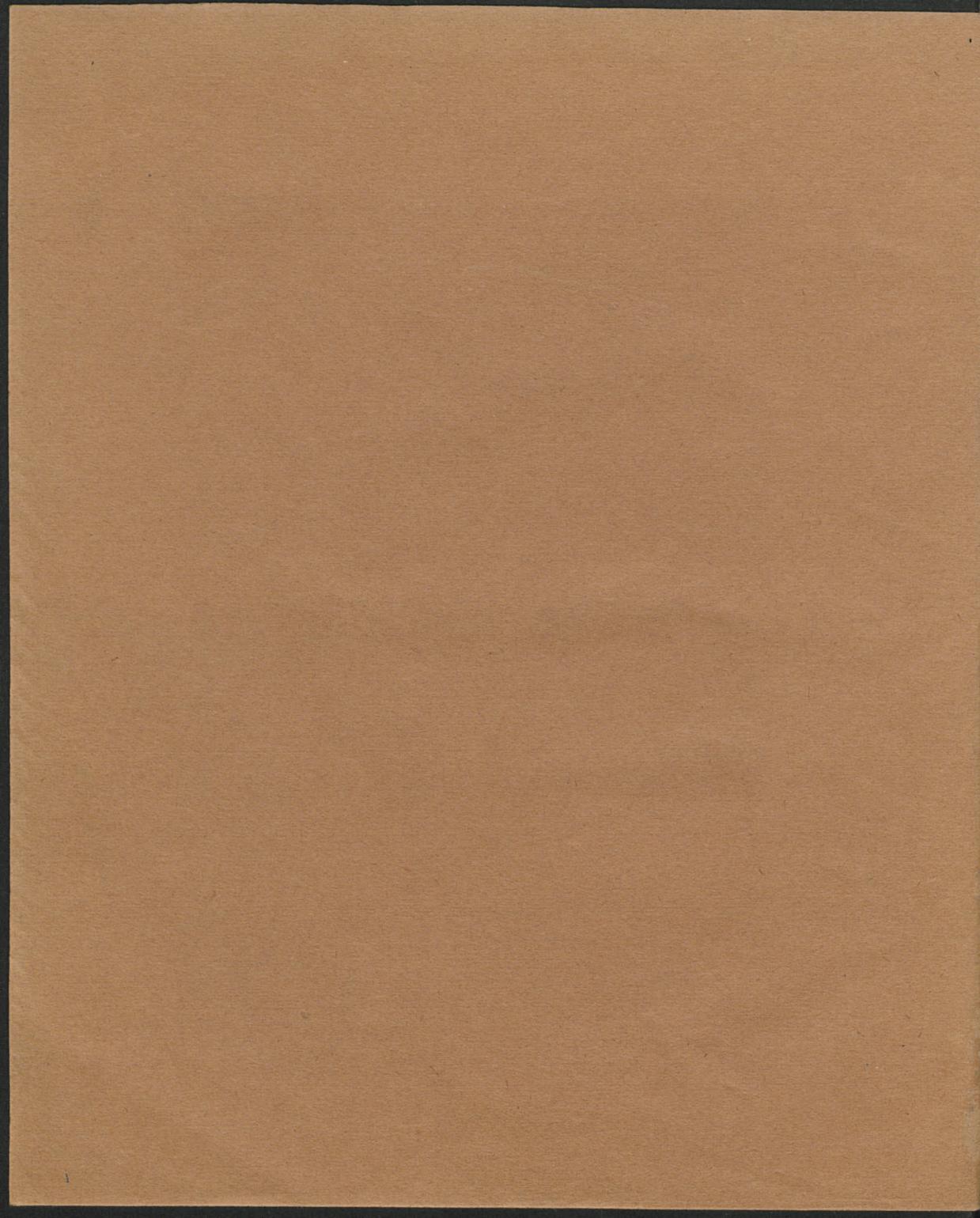
1794 r.

8053



*Ex Libris Com. Branicki
Sucha*





W
S=10, 531.

m-f-39.

8053

30

JOURNAL HISTORIQUE
DES ÉVÉNEMENS
QUI ONT EU LIEU À VARSOVIE,

depuis le 17 Avril 1794.

EXTRAIT DES FEUILLES POLONAISES PAR MR. B***



Chez P. DUFOUR Imprimeur & Citoyen de Varsovie.

C2-323-II/1

JOURNAL HISTORIQUE DES ÉVÉNEMENS

Qui ont eu lieu à Varsovie depuis le 17 Avril 1794.

N^{ro.} I.

Les procédés arbitraires qui ont été exercés envers la Nation Polonoise depuis l'ancantissement de la Constitution du 3 de Mai 1791; les violations successives du droit des Nations tant à Grodno qu'à Varsovie; les arrestations exécutées jour & nuit dans la Capitale par les troupes Russes, sur un grand nombre de personnes; l'espionage & les délations qui tenaient tous les Citoyens dans des anxiétés & des alarmes continues; le désarmement des troupes de la République, suivi bientôt après de leur réduction, sans pourvoir à la subsistance de celles qu'on renvoyait & que par des Proclamations avilissantes, l'on voulait forcer d'abandonner le service de leur Patrie, pour passer à celui de la Russie; la solicitude fondée par rapport à l'envahissement prochain de l' Arsenal & des Magazins Nationaux; enfin l'excès de toutes les vexations générales & particulières, ayant mis le comble au désespoir des habitans, il en est résulté à Varsovie une insurrection, dont voici les principaux détails.

Le 17. Au point du jour le bruit du canon, du tocsin & des tambours ayant donné un signal d'alarme, les troupes Russes qui se trouvaient à Varsovie, coururent aux armes & se placèrent dans les principales rues de la ville, tandis que les habitans que le fusdit signal avait fait sortir de leurs demeures pour en apprendre la cause, rencontrèrent beaucoup de leurs concitoyens également armés, soutenus par différens détachemens des Gardes à Cheval & à pied, du corps d'Artillerie & d'autres Régimens de Cavalerie & d'Infanterie, qui tous les invitaient à se joindre à eux pour venir combattre les troupes Russes & s'opposer au projet par elles formé, & qui devait s'exécuter dans peu

de jours, de s'emparer de l'Arsenal & de défaire toute la garnison de Varsovie, ainsi qu'elles l'avaient déjà fait dans les Provinces, à l'égard d'autres Régiments Polonais, dont il leur avait réussi de surprendre la vigilance. Un danger aussi imminent, joint au ressentiment des vexations de tout genre qu'exerçaient ces mêmes troupes dans le pays, offrirent des motifs plus que suffisans pour engager aussi sur le champ le reste des Citoyens à suivre l'exemple des premiers. Dans peu de minutes, Varsovie présenta l'aspect de plus de 30000 de ses habitans de différens âges & états, tous armés, tous également résolus de reconquérir leur liberté, ou de vendre cherement leur vie : ceux qui n'avaient point d'armes à eux, se portèrent en foule à l'Arsenal, ainsi qu'à l'Hôtel de Ville, où on leur donna des sabres, des pistolets & des fusils : d'autres trop impatients de voir tarder l'arrivée des chevaux qui devaient distribuer l'Artillerie dans la ville, se chargerent eux mêmes de la traîner. Les Russes ne se doutaient pas encore du véritable motif de cette insurrection naissante, que déjà le peuple leur avait enlevé & encloué plusieurs pièces de canons, que déjà leur postes plus éloignés avaient été hachés en pièces. Sur cet avis, le premier soin du Baron *d'Igelström* fut de faire marcher ses troupes vers le Château Royal, dans l'intention probablement de s'en emparer, mais il en fut empêché par les troupes de la République & surtout par le Régiment de *Dziadynski*, qu'il rencontra sur son chemin, & qui l'obligea de reculer. Ce Régiment composé de 450 hommes seulement, s'était fait jour à travers deux corps Russes, beaucoup supérieurs en nombre, qui s'opposant à son dessein de porter du secours au Château Royal, furent mis en déroute. Ces corps étaient commandés par le Général *Milaszewicz*, qui fut blessé & fait prisonnier, & par le Prince *Gagarin*, qui resta sur la place. Ces premières entreprises des Russes ne leur ayant point réussi, non plus que toutes les autres qu'ils avaient tenté pour se frayer un chemin à travers du peuple, obligés de lui céder au contraire toujours plus de terrain, ils se virent forcés dans l'après-dîner de se replier en partie sur la rue & dans les quartiers voisins où habitait le Général *d'Igelström* & en partie sur la cour du Château de la République, les Polonais ayant réussi de poster si avantageusement leur Artillerie, qu'elle empêchait la jonction de ces deux corps. La Bourgeoisie s'assembla alors à l'Hôtel de Ville où elle proclama d'une voix unanime comme Président de Varsovie Mr. Ignace *Zakrzewski*, ce Citoyen jouissant de l'estime & de la con-

fiance publique & qui avait déjà rempli la même fonction dans les années de 1791 & 1792.

La nuit du 17. au 18. Le feu s'étant ralenti des deux côtés, & le Baron d'Igelström prévoyant combien il lui serait difficile de se soutenir plus long temps dans son Hôtel, dont on avait déjà gagné les bâtimens voisins, profita de ce moment de relâche pour se retirer conjointement avec les Généraux Apraxin, Pistor & Nicolas Zuboff sur la Cour du Palais de la République, où ses soldats, se prevalant de la tranquilité de la nuit, pillerent sans distinction toutes les habitations à l'entour, ainsi que la caisse de la Loterie dont ils tuèrent le Surintendant.

La matinée du 18. L'attaque recommença avec plus de chaleur, que jamais, les Russes étant ferrés de tous côtés & ayant perdu la plus grande partie de leur Artillerie, & sur tout plusieurs pièces de gros calibre qui leur furent démontés, se virent bientôt obligés de se retirer aussi dans le plus grand désordre & avec une perte très considérable, de la Cour du Palais de la République : c'est dans ce moment de déroute générale, que le Général Igelström accompagné des trois Généraux Apraxin, Pistor & Zuboff, & de trois escadrons de Cavalerie s'est fait jour pour forcer les barrières qui mènent à Młociny, petite maison de Campagne appartenant ci-devant au Comte de Brühl, située à une petite lieue de la Ville, & pour se joindre à un détachement de cinq ou six cens Prussiens arrivés en cet endroit peu de jours ayant, mais qu'ils ont déjà quitté s'étant retirés jusqu'à Zakroczym après avoir tenté inutilement la veille, c'est à dire le 17 de prendre une batterie Polonaise postée près des Magazins à Poudre, qui leur tua une trentaine d'hommes. Le seul endroit qui fit encor quelque résistance au peuple, après la retraite du Général d'Igelström, ce fut son Palais où se trouvait la caisse militaire ainsi que l'Archive de la Légation; mais quoique les Soldats Russes s'y soient défendus en désespérés, tous ayant plutôt préféré de périr que d'accepter la capitulation, qui leur a été offerte à deux reprises, ce bâtiment fut également pris d'assaut vers les quatre heures du soir & avec lui tous les dépôts qu'il contenait, dont l'Archive fut transporté à l'Hôtel de Ville & le reste devint le butin du peuple. C'est ainsi que termina ce combat sanglant qui

dura 36 heures de suite : les troupes Polonaises soutenues par un peuple courageux qu'animait le désir de regagner leur liberté, forcerent dans tous les postes, le soldat Russe. Celui-ci perdit jusqu'à 2600 hommes restés sur la place, outre 500 blessés. La Garnison de Varsovie de son côté n'a perdu que 150 hommes; il y eut le double de tués des personnes du peuple & environ 350 blessés. Le nombre des prisonniers Russes est évalué à plus de 2000 (qui va s'augmentant de jour en jour par ceux qu'on amène successivement des environs de Varsovie) parmis lesquels se trouvent le Général-Major du Genie *Van-Suchtelen*, le Brigadier *Bauer*, outre plusieurs Colonels & Officiers de l'Etat-Major: en tout jusqu'à 150 Officiers. Toutes les personnes appartenantes à la Légation de Russie se sont rendues en partie elles mêmes à l'Arsenal, d'autres y ont été menées pour les garantir de tout accident. Parmis ces personnes se trouvent le Baron *de Bühler*, le Baron *d'Asch*, *Mrs. Dywoff*, *Jozefowicz*, *de Bechor*, *Sokolowski*, *Lewandy*, *Kochowksi*, *Koteniuk* & autres qui, ainsi que la Princesse *Gagarin* Mdme la Générale *Chruszczow*, & Mdme *Czyczyniow* née Princesse *Daskow* ont été transportées depuis dans le Palais de *Brühl* appartenant à la République, où elles sont traitées avec tous les égards dûs à leurs rangs & à leur qualité.

D'après les renseignemens pris, l'on a trouvé que les Russes qui se trouvaient dans ce moment à Varsovie & dans ses Fauxbourgs, étaient au nombre de 8100 hommes y compris les conducteurs de leur Artillerie & bagages qu'ils nomment *Zwożczyki*, tandis que la Garnison Nationale à peine était composée de 2 mille hommes, qui, ainsi que les Habitans de la Ville n'ayant aucun Chef principal qui dirigeat leurs opérations, & chacun n'écou-
tant que les impulsions du sentiment qui l'avaient fait la loi de vaincre ou de mourir, prouverent d'une façon incontestable l'affiance puissante de la pro-
vidence, protégeant les efforts d'un peuple combatant pour une cause aussi juste que celle de sa liberté. Viellards & enfans, militaires & civils, ecclé-
siastiques & séculiers, hommes & femmes de tout âge & de toute condition, jusqu'aux juifs, tout voulait partager le danger; c'est ainsi qu'en méprisant la mort, ils sont parvenus à vaincre. Si plusieurs Commandans de Régimens Nationaux n'ont point cru devoir prendre part à cette Insurrection, d'autres Officiers & nomément les subalternes, ont beaucoup contribué au succès de cette révolution par leur courage. L'on ne saurait sur tout donner assez d'éloges au Général *Mokronoufski* qui affrontant par tout le danger, &

remplissant tour à tour les devoirs de brave militaire & de Citoyen attaché à sa Patrie, mérita à juste titre d'être proclamé dans la journée du 19, Chef de la Force armée du Duché de Masovie. Ce Général manqua à plus d'une reprise rester victime de sa loyauté ; surtout lorsque s'étant porté, conjointement avec le Président *Zakrzewski* & un trompette, près de l'hôtel du Général *Igelström*, où l'on avait arboré le pavillon blanc ; les Russes au lieu de capituler, comme ils le témoignaient vouloir faire, tirerent plus de 20 coups de fusils sur MM. *Zakrzewski* & *Mokronoujski*, & tuèrent le trompette. Le peuple témoin de cette action en devint furieux & escalada tout aussitôt l'hôtel susdit où il ne fit grâce à qui que ce soit, hormis 40 soldats & au Capitaine *Dažkoff*, celui-ci ayant sauvé la vie à MM. *Potocki*, *Sierpiński* & *Węgierski*, qui s'y trouvaient arrêtés depuis plusieurs semaines, & qu'il avait reçu ordre de faire tuer lorsque commença la révolution. Madame *Mokronoujska*, qui joint à tant d'autres qualités qui la distinguent, celle de partager si parfaitement avec son époux les sentiments patriotiques, qui les animent tous deux, est occupée dans ce moment à faire une quête d'argent pour subvenir aux premiers besoins des nouvelles troupes : ses démarches n'ont pas été infructueuses & l'on évalue déjà à plusieurs miliers de ducats les offrandes volontaires qu'elle a obtenu dans le court interval de peu d'heures, tant en numéraire qu'en vaisselles d'argent, qui ont été portées tout aussitôt à l'Hotel des Monnayes. La perte qu'ont fait à cette occasion les Russes à Varsovie est très signifiante, car outre l'acquisition faite par la prise de leur Archive où l'on trouve des papiers du plus grand intérêt, sans compter la caisse militaire & les dépôts d'armes devenus le butin du peuple, la perte faite en hommes, partie tués ou fait prisonniers, on leur a enlevé, plus de 40 pièces de canons, ainsi que des magazins très considérables en munitions, vivres & autres fournitures pour les troupes.

Outre les arrestations ci-dessus, le peuple s'affura dans les journées du 17 & 18 de la personne de ceux de leurs Concitoyens, que la voix publique leur désignait comme ayant contribué infiniment aux malheurs de la Patrie par leur vénalité : tels sont l'Évêque de Livonie *Košakowski*, les Hetmans *Ożarowski* & *Zabiello*, *Rogozinski*, Intendant de la Police, *Szwylkowski*, ci-devant Commissaire de la Guerre, & *Roguski* qui trois jours avant la révolution s'était chargé de l'office de Procureur National pour intenter un procès criminel à ceux qui ont formé l'Acte d'Insurrection à Cracovie. A ces

personnes arrêtées, l'on a ajouté dans les journées suivantes : Mrs. *Ankwickz* Maréchal du Conseil Permanent, *Oborski & Wilanoufski*, Nonces de la dernière Diète de Grodno ; Mrs. *Tomatis, Soldenhoff, Boscamp*, ainsi que Mrs. *Aubert & Caffini*.

Le 19. Les habitans de Varsovie après avoir délivré la capitale dans les deux journées précédentes du soldat étranger qui les opprimait, s'assemblèrent à l'Hotel de Ville ; ont accédé à l'Acte d'Insurrection publié à Cracovie, & ont reconnu Mr. *Thadée Kościuszko*, comme Chef Suprême de la Force armée Nationale. Pour donner outre cela un Gouvernement intérimal à la Capitale du Royaume, ainsi qu'à tout le Duché de Masovia, l'on créa sur le champ un Conseil provisoire suplémentaire, relevant des ordres du Chef suprême de la Force armée. L'on trouvera ci-après une traduction non seulement de l'Acte d'Adhésion susmentionné, où sont indiquées les personnes composant ce Conseil intérimal, mais aussi de la Proclamation publiée en ce même jour & adressée à la Nation. Ce Conseil ainsi établi s'occupa instantanément des moyens de pourvoir à la sûreté & à la tranquillité publique, ainsi qu'à ce qu'exigeait le respect pour la religion, pour les autorités constituées, ainsi que les égards & les soins que reclamaient l'humanité & le droit des gens en faveur de différentes personnes détenues. Il fit offrir d'abord des gardes d'honneur aux Ministres étrangers, qui veilleraien à la sûreté de leurs personnes & demeures ; il abolit ensuite, toutes les Magistratures & Tribunaux Judiciaires établis avant la révolution ; pourvut à la garde des prisonniers Nationaux & défendit toute communication avec eux ; nomma une Députation pour surveiller les expéditions de Poste, en assurant l'inviolabilité de la correspondance du Corps Diplomatique, & reçut le serment des personnes qui composent ce Bureau. Le Conseil pourvut encore à la sûreté du Comptoir de la Compagnie maritime de Prusse ; ordonna que les munitions de guerre prises sur les troupes Russes seraient transportées à l'Arsenal ; déléguait vers Sa Majesté, Mrs. *Dzialynski & Horain* pour l'informer de l'ouverture de ses travaux, cette Délégation reçut pour réponse, que S. M. se conformant toujours aux désirs de son Peuple, voulait contribuer de son mieux au bien-être du pays ; le Conseil ordonna des Obséquies dans toutes les Eglises pour le repos des ames des braves défenseurs de la Ville & de la Patrie, ainsi que des prières

res publiques dans ces mêmes Eglises pour demander la continuation de l'assistance Divine & statua enfin, qu'il informerait exactement le public de toutes ses opérations en les faisant publier par la voie de l'impression.

Quelques individus du peuple avaient arboré d'abord des cocardes tricolores, mais on les a ôté aussitôt, sur les représentations faites que ces marques distinctives n'étaient pas d'usage en Pologne & que d'ailleurs devenant communes pour tout le monde, elles ne contribueroient aucunement à manifester les opinions particulières.

*Acte d'Adhesion des Citoyens & Habitans du Duché de Masovie
à l'Acte de l'Insurrection Nationale, ayant à sa tête, Thadée
Kosciusko, Chef de la Force Armée Nationale.*

„ **A**timés par l'exemple que nous ont donné les Citoyens du Palatinat de „ Cracovie, délivrés du joug étranger, par la vaillance du peuple & des „ troupes de cette Capitale. Nous croyons du plus saint de nos devoirs, „ d'accéder solemnellement à l'Acte de l'Insurrection Nationale commencée „ le 24 Mars 1794 par les Citoyens de Cracovie, à la tête de laquelle se trouve „ Thadée Kościuszko, que Nous reconnaissons pour Chef Suprême de la Force „ armée Nationale, en Lui vouant, ainsi qu'au Conseil Suprême de la Na- „ tion par Lui choisi, une obéissance entière, jusqu'à ce que le but glo- „ rieux de l'Insurrection Nationale soit entièrement atteint. Et en attendant „ l'arrivée désirée de ce Chef Suprême, Nous nommons d'un consentement „ unanime pour commander provisoirement à Varsovie & dans les „ contrées voisines, un Conseil Suppléant composé des personnes suivan- „ tes, savoir : de M^{rs}. Ignace Zakrzewski, en qualité de Président „ de la Ville de Varsovie, Stanislas Mokronoufski, Commandant de la „ Force armée du Duché de Masovie, Xavier Działyński, Simon „ Szydłowski, Joseph Wybicki, Elie Alloe, Ignace Zaięczek, André Cie- „ mniewski, Jean Horaim, Stanislas Rafałowicz, François Makarowicz, „ Michel Wulfers, François Tykel, François Gautier & Jean Kiliński. Le „ Président de la Ville & l'un des Conseillers Commandant la Force armée „ d'ici, devront siéger dans ce Conseil & être soumis à ses ordonnances.

„ Les devoirs temporaires de ce Conseil seront les mêmes qui ont été confiés.
 „ au Chef Suprême, ainsi qu'au Conseil Suprême de la Nation; Nous con-
 „ fions au Conseil Provisoire d'ici le choix & la nomination des membres
 „ pour les Magistratures dont il est fait mention dans l'Acte de Cracovie.
 „ Fait à Varsovie ce 19 Avril 1794. „ (Signé) J. W. ZAKRZEWSKI.

J. MOKRONOWSKI.

*Proclamation du Conseil Suppléant Provisoire de la
 Ville de Varsovie.*

„ Gémissons conjointement avec toute la Nation sous le poid d'une op-
 „ pression d'autant plus cruelle & plus avilissante pour des Citoyens libres,
 „ qu'ils l'avaient moins méritée, & qu'ils n'y étaient exposés uniquement que
 „ parce qu'ils cherchaient à revendiquer les Droits de leurs Ancêtres &
 „ de se soustraire au joug qui accabloit la Pologne; animés de plus, par le
 „ Patriotisme de Thadée Kościuszko, Chef Suprême de la Force armée Na-
 „ tionale, non moins que par le zèle dont Nous a donné l'exemple le Pala-
 „ tinat de Cracovie; Nous avons pris les armes dans cet instant même, où
 „ une force étrangère dont Nous avons été les victimes si long-tems, allait
 „ Nous arracher ce qui Nous appartenait, ce qui en offrant la dernière ref-
 „ source aux opprimés, Nous présentoit du moins une perspective pour Nous
 „ dégager un jour de ces liens pésans dont on Nous accabloit. N'en dou-
 „ tés point chers Citoyens, il ne s'agissait dans ce moment de rien moins
 „ que de la perte de Notre liberté, ainsi que de celle de tous les moyens
 „ par lesquels Nous pouvions espérer de la regagner, vu qu'il avait été ré-
 „ solu, que cet Arsenal ainsi que ce Dépôt d'Armes que Vous avez formé
 „ & garni aux dépens de Vos propres fortunes, deviendraient la proie de
 „ ceux, qui ne défirent autre chose, que d'anéantir Notre existence.

„ C'était sans contredit un moment de crise terrible, mais Dieu qui a
 „ permis que Nous effuyons tant de revers pour éprouver Notre résignation,
 „ a jetté enfin un œil de miséricorde sur Notre malheureux pays: il a bénii
 „ les démarches vertueuses des ses habitans; leur ardeur a répondu au
 „ sentiment patriotique dont ils étaient animés. Notre ville ne connaît plus
 „ ces ordonnances serviles, qui gênaient les cœurs vertueux jusqu'à leur de-
 „ fendre de manifester des sentiments inseparables des ames honnêtes.

„ La main armée qui protégeait ces mêmes ordonnances n'existe plus; Le
„ civisme vertueux de nos Concitoyens exposé à tant de persécutions a su
„ profiter d'un moment que lui offraient ces mêmes revers éprouvés depuis
„ si long-tems; Une partie de nos ennemis n'existe plus, les autres ont
„ été faits prisonniers, en preuve que notre Nation quoiqu'elle aye gémie
„ sous tant d'oppressions, a su toutefois avoir pitié de ceux, qui n'é-
„ taient que les exécuteurs des Décrets foudroyans qu'on lançait à tout
„ instant contre elle, & pour servir de témoignage que nos démarches
„ n'étaient pas animés du désir de répandre le sang, mais uniquement
„ de celui de récupérer notre liberté; Le reste de nos ennemis s'est
„ sauvé, & après avoir abandonné nos demeures se hâte de rejoindre les
„ corps de troupes plus éloignés de la Capitale, qu'ils ne manqueront
„ certainement point d'exciter à revenir conjointement avec eux tirer
„ vengeance de leur défaite. C'est un moment dont l'approche doit
„ non seulement attirer toute notre attention afin de nous préserver contre
„ les tentatives d'une force, qui peut retourner contre nous à chaque
„ instant; il devient en outre un motif pour vous informer non seulement
„ de ce que nous avons fait, mais pour vous engager encore à réunir vos forces
„ au zèle dont nous sommes animés. Nous avons fait ce que nous avons
„ pu; nous avons fait presque plus qu'on ne pouvait s'attendre, car nous
„ ne saurions nous le dissimuler! que c'est la Providence Divine toute seule
„ qui ayant pitié de notre impuissance, nous a prêté son bras & a bénî nos
„ démarches. Nous nous empressons de vous annoncer cet événement
„ avec cette confiance que nous inspireront si justement les sentiments patrio-
„ tiques dont nous vous savons pénétrés, & dont nous n'avons jamais douté:
„ Il s'agit ici non seulement de votre propre bien-être, mais aussi de la félicité
„ des générations futures, qui vous béniront en se rappelant vos actions
„ qui ont opéré la régénération de cette Patrie si long-tems opprimée. Il
„ n'y a qu'une réunion générale de toutes les Forces qui puisse faire réussir
„ une telle entreprise: Il n'y a que l'union la plus parfaite parmi les Citoyens
„ qui puisse Nous amener à un but si désiré; à l'effet de Vous prouver combien
„ Nous cherchons d'y contribuer de Notre part & justifier en même tems
„ Nos démarches, Nous Vous faisons part que Nous avons accédé à l'Acte
„ d'Insurrection Nationale en vertu duquel a été élu en qualité de Chef Su-

„ prême de la Force armée Nationale *Thadée Kościuszko*, qui Vous est si
 „ connu par ses vertu & par son amour pour la Patrie; que de plus, Nous
 „ avons élu *Stanislas Mokronowski* Commandant de la Force armée du Du-
 „ ché de Masovie, animé d'un même zèle pour le service de la Pa-
 „ trie; que Nous avons rétabli dans sa Place de Président de la Ville
 „ de Varsovie *Ignace Zakrzewski*, ce Citoyen, qui y avait été ap-
 „ pellé ci-devant par une voix unanime des Habitans de Varsovie;
 „ ce choix doit vous persuader que nous n'employons que des personnes dont
 „ les qualités civiques leur ont acquis la confiance générale; que nous avons
 „ créé enfin un Conseil Suppléant, qui sera chargé provisoirement de la di-
 „ rection des affaires ayant rapport aux besoins publics d'après ce qu'exi-
 „ geront les circonstances du moment, lequel Conseil ne durera que jusqu'à
 „ l'arrivée à Varsovie de *Thadée Kościuszko* & de son Conseil Suprême, confor-
 „ mément à ce que porte l'Acte d'Insurrection National formé à Cracovie.

„ En vous invitant de venir soutenir nos démarches, nous ne croyons
 „ point nécessaire d'animer votre zèle; les oppreſſions de tout genre que vous
 „ avés effuyées si long-tems, font plus que suffisantes pour vous émouvoir. Il
 „ faut un secours prompt & efficace, pour accomplir notre entreprise. Nous
 „ vous attendons à bras ouverts, & avec vous tous ceux que votre ardeur &
 „ votre zèle vous aura indiqué comme dignes de vous accompagner. Vous
 „ nous retrouverez toujours les mêmes, c'est-à-dire, cherchant constamment
 „ le bien de notre Patrie; Nous prenons pour devise *la mort, ou bien la défaite*
 „ *de nos ennemis*; dequel prix pourrait être en effet la vie, si notre sort & celui
 „ de nos descendants allaient être exposés de rechef au joug & à l'esclavage.
 „ Donné à Varsovie ce 19 Avril 1794. „

(Signé) *IGNACE WYSOGOTTA ZAKRZEWSKI*
Président de la Ville de Varsovie.